

# AVANT-PROPOS



**Mamphela RAMPHELE** - Membre du Comité de prospective de l'Institut Veolia

**“Dans notre monde interconnecté et interdépendant, les villes résilientes nous incitent à œuvrer ensemble à la cohésion sociale.”**

Les villes résilientes sont des espaces où les personnes, les communautés, les institutions, les entreprises et les systèmes ont la capacité de survivre, de s'adapter et de grandir quels que soient les contraintes et les chocs auxquels ils sont confrontés. Pour mobiliser les énergies de l'ensemble des acteurs et renforcer la résilience des villes, la cohésion sociale est essentielle.

Dans un ouvrage novateur publié récemment, *Africa's Urban Revolution*, les auteurs suggèrent que les villes africaines ont besoin de s'affranchir des héritages de l'esclavage, du colonialisme et de l'apartheid qui continuent d'empêcher l'évolution de villes résilientes inclusives en tant qu'espaces de prospérité.

L'Afrique s'urbanise à une vitesse effrénée. Néanmoins, cette urbanisation ne peut se dérouler dans des conditions optimales car certains obstacles ne sont pas levés ni remplacés par des interventions politiques stratégiques. Cette urbanisation non contrôlée explique le triste spectacle des campements de fortune que l'on trouve à la périphérie de la plupart de nos villes.

Cinq facteurs devront orienter la révolution urbaine en Afrique : l'énergie de la jeunesse et des femmes, le renouveau religieux, l'explosion de l'art moderne, la révolution des modes de communication, enfin la diaspora africaine liée aux identités sous-nationales.

Pour que ces facteurs puissent exprimer toute leur puissance et toute leur efficacité, il faudra pouvoir compter sur ce qui fait le lien entre les différentes communautés de nos villes : la cohésion et l'inclusion sociale.

En tant que Sud-Africains sortis de l'apartheid depuis 24 ans, nous mesurons tous les jours combien l'héritage des inégalités continue à peser sur la cohésion sociale et sur l'identité nationale commune. Des enclaves ethniques, déterminées par la couleur de la peau, sont toujours présentes dans

nos villes. Plus les habitants ont la peau foncée, plus ils sont pauvres et plus ils habitent loin des centres-villes qui concentrent la plupart des ressources.

Les prévisions de croissance démographique de l'Afrique tablent sur une population de 2,4 milliards en 2050. Avec un tel effectif, la région pèsera lourd au sein de la communauté internationale, tout comme ses vulnérabilités sur la résilience mondiale. D'ici à 2100, plus de la moitié de la croissance planétaire viendra d'Afrique : avec 4,1 milliards de personnes, elle comptera pour plus d'un tiers de la population mondiale.

Notre avenir est donc inexorablement lié à celui du continent africain. L'Afrique, berceau de l'humanité, requiert que ses enfants travaillent ensemble à la création d'un monde plus résilient et durable.

La réussite de l'Afrique dépendra en grande partie de sa capacité à investir dans sa jeunesse et à promouvoir le développement de ses talents. Il s'agit d'encourager l'égalité de tous les citoyens pour libérer le potentiel humain de chaque personne afin de contribuer à la résilience.

Les inégalités au sein de la communauté internationale continuent d'impacter la résilience. Dans un monde interdépendant et interconnecté, le Nord ne peut soutenir les villes résilientes sans l'aide du Sud. De même, l'Occident ne peut prospérer durablement sans l'Orient.

Dans notre monde interconnecté et interdépendant, les villes résilientes nous incitent à œuvrer ensemble à la cohésion sociale en luttant contre les obstacles qui empêchent l'égalité d'accès aux ressources et aux opportunités, pour que les citoyens puissent devenir des gardiens de nos ressources mondiales.

L'Afrique est à nouveau confrontée à son propre défi : être pionnière de l'interdépendance humaine qui a rendu possible notre évolution. Nous devons réapprendre à nous regarder mutuellement dans les yeux, sans nous arrêter à l'altérité, mais en voyant également dans l'autre nos générations futures au nom desquelles nous devons être de dignes intendants de nos ressources mondiales.